

## Les d'Herculais

La famille **Allois** originaire du Briançonnais, est devenue depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, une des plus notables familles de la noblesse parlementaire du Dauphiné. Le grand-père de Charles d'Herculais, **Claude Allois**, seigneur d'Herculais, co-seigneur de Theys, fut Président à Mortier du Parlement de Grenoble. Les d'Herculais semblent posséder d'importantes propriétés à Theys et à Quaix-en-Chartreuse, Sarcenas. Propriétés agricoles, forestières<sup>1</sup>, fonderie, carrière de meuliers utilisés pour la fabrication de meules de moulin<sup>2</sup>...

Le père de Charles, **André François** (1692-1779) est capitaine de Cavalerie et Lieutenant Général. En 1736 à quarante-quatre ans, il épouse Claire de **Vaulserre des Adrets**. Une sœur d'André-François, Gabrielle épousa François Guérin de Tencin, Président au Parlement de Grenoble, frère aîné du Cardinal de Tencin et de la Marquise de Tencin, égérie des lumières et mère de d'Alembert.



**André François Allois de Theys d'Herculais (1692-1779), 1727**  
Nicolas de Largillière.

Metropolitan Museum New York

Ils auront trois enfants :

- **Adrien** Théodore, né en 1741, officier de gendarmerie, Maréchal de Camp en 1788, semble le plus respectueux des traditions. A la Révolution il choisira d'émigrer. Le château familial sera donc vendu comme bien national. Il laisse deux filles qui furent chanoinesses de Sainte Anne de Bavière et un fils, Jules Allois, comte d'Herculais, (marié le 14 janvier 1806 à Eléonore Balland de Chamburcy), qui meurt sans postérité vivante en 1869.
- **CHARLES**, l'auteur des manuscrits, né en 1746, mourra lui-même sans postérité en 1808.
- **Louis-Alexandre**, le frère cadet tant détesté de Charles, né à Grenoble en 1754 fera une carrière plus originale. Il avait adhéré aux principes de la Révolution, et fut chargé par le Directoire d'une mission de envoyé extraordinaire en Barbarie. Incompétent, maladroit, sectaire et hypocrite, cet envoyé extraordinaire était vraiment, comme le dit M. Fr. Charles-Roux<sup>3</sup>, un extraordinaire envoyé. Il commit toutes les sottises possibles, tant à Alger qu'à Tunis, jusqu'au jour où il fut destitué par un arrêté du 20 ventôse an V (10 mars 1797). Il sera plus tard colonel, commandant le deuxième Régiment d'Infanterie de Marine de 1803 à 1809. Il meurt à Paris le 30 septembre 1842 à l'âge de 95 ans.

**Louis-Alexandre** laisse deux filles : **Claire** et **Georgette**. La première mourut sans alliance laissant tous ses biens à la famille **Renson** à charge de relever le nom d'Allois d'Herculais<sup>4</sup>. La deuxième, mariée à un M. **Kunckel**, laissa un fils auquel le comte d'Herculais décédé en 1869 laissa tous ses biens et qui releva aussi le nom. Ce fils, **Jules Kunckel d'Herculais** (1843-1918) entomologiste, Président de La Société Entomologique de France, auteur de nombreux ouvrages<sup>5</sup>, fut un pionnier de la lutte contre les acridiens.

<sup>1</sup> Voir « premier livre fait en particulier pour Quaix et Sarcenas » livre de raison des d'Herculais. 1706-1738 Archives départementales de l'Isère II E 15

<sup>2</sup> Alain Belmont Histoire et Sociétés Rurales volume 16 2001/2002

<sup>3</sup> François Charles-Roux Les travaux d'Herculais ou une extraordinaire mission en Barbarie. Revue d'Histoire des Colonies. Paris 1927

<sup>4</sup> La famille **Renson d'Herculais** existe encore. Son plus illustre représentant, le général comte Renson d'Herculais 1818-1884 a notamment commandé la subdivision militaire d'Oran et le 16<sup>ème</sup> Corps d'armée de Montpellier.

<sup>5</sup> Le nom d'**Herculais** est également porté par plusieurs espèces d'insectes dont l'une, voisine de la cochenille : **Rhizoecus Falcifer Kunckel d'Herculais** parasite les palmiers d'Australie et de Nouvelle Zélande.